

Sœur Marthe, lors des obsèques de Sr Jeanne Marie a retracé les grands moments de sa vie.

Sœur Jeanne-Marie GREMLING

Alors que la Congrégation fête aujourd'hui son patron St Joseph, *le serviteur fidèle et avisé que le Seigneur a placé à la tête de sa famille*, Sr Jeanne-Marie nous rassemble ici : elle que le Seigneur a appelée, elle aussi, à son service et placée à la tête de notre famille Doctrine à l'aube d'un temps nouveau.

Sr Fabiola m'a demandé de parler de Sr Jeanne-Marie - avec qui j'ai travaillé et vécu de longues années - et qui a tout appris à la broussarde que j'étais à mon arrivée au Conseil.

Jeanne-Marie est née à Halanzy, en 1931, **Européenne** avant l'heure, puisque son père était Luxembourgeois, sa maman Française, elle-même Belge par option. Elle a grandi, avec son frère Jean et sa sœur Madeleine, dans une région de 3 frontières, dans une Province fière de son slogan : « **une ardeur d'avance** » : l'itinéraire de Sr Jeanne-Marie en sera une démonstration vivante.

Elle était aussi « **filles de la Doctrine** » (comme on dirait en Afrique) : élève des sœurs d'Halanzy et de Virton, elle avait été marquée par la manière dont sa première maîtresse leur parlait de Dieu. A 17 ans, elle annonce à ses parents sa volonté d'être religieuse. Sa mère lui fait alors subir un interrogatoire serré par un prêtre de confiance. Verdict : « *Vous pouvez la laisser partir, c'est **une vraie vocation*** » - une vocation qui n'allait jamais vaciller durant les trois quarts de siècle passés à la Doctrine.

La voici donc au postulat de Virton, puis au noviciat de Nancy, sous le nom de Sr Marie-Edouard, le nom de son père – qu'elle vénérât. Au moment de ses premiers vœux, **elle n'avait que 19 ans.**

Toute sa formation était encore sous le signe de **l'ancien régime** ; mais déjà, dans l'Eglise, dans la nature ardente de Sr Marie-Edouard, se manifestait le besoin impérieux *d'ouvrir les fenêtres* à un nouveau souffle de l'Esprit.

Elle reprit des études de maths et les enseigna à Virton ; **mathématicienne**, elle en gardait des qualités précieuses : esprit méthodique, clarté, précision, rigueur, ordre – et, peut-être, le goût des problèmes et de leurs solutions ! Bientôt elle fut appelée à Athus, pour y fonder et diriger l'école secondaire de l'Institut Ste Anne. Elle eut la chance d'y travailler avec des pasteurs acquis à l'esprit de Vatican II : avec eux, elle apprend à être **disciple du Concile**, en même temps qu'elle fait ses premières armes en tant que responsable d'équipe et d'œuvre ...

Au même moment, la Congrégation entre elle aussi dans les voies de l'aggiornamento. Mère Anne-Madeleine lance un vaste chantier avec le concours de toutes les sœurs. Sr Marie-

Edouard va travailler dans la **commission « structures et gouvernement »** et prendre une part active au Chapitre spécial de 1969/1970, dans l'élaboration des fameux *livres gris*, règle ad experimentum en vue de nouvelles Constitutions ... Elle-même vit à cette époque une nouvelle et heureuse expérience de **communauté-fraternité** au Home lorrain d'Athus : une insertion de 3 sœurs en pleine cité, avec des temps forts de décision et de ressourcement communautaires.

Au Chapitre de 1970, Sr Marie- Edouard est élue **Conseillère générale** pour la Belgique, à 39 ans. Pendant 12 ans, en pleine force de l'âge, elle participe au gouvernement de Sr Philippe et apprend à connaître la Congrégation dans sa diversité : c'est l'époque bouillonnante de transition, d'expérimentation, de préparation intense des nouvelles Constitutions. En même temps, elle assume la fonction de maîtresse des novices à la rue des Bégonias. C'est aussi l'époque où elle **découvre PRH**, un lieu de formation et d'engagement, où elle développera ses dons innés d'animatrice et de pédagogue pour les consacrer au service de la croissance des personnes et de la dynamique des nombreux groupes qu'elle accompagne dans la suite.

Le Chapitre de 1981-1982 cueillait comme un fruit mûr les nouvelles Constitutions et élit comme **Supérieure générale** la personne qu'elle jugeait le plus à même de faire passer l'esprit de ces Constitutions dans le Corps Congrégation, de donner chair aux nouvelles orientations. Ce fut Sr Jeanne-Marie : elle était la femme de l'heure, celle qui allait marquer une réelle **rupture** : elle était la toute première Supérieure générale non française depuis les origines (tout comme elle est aujourd'hui la première SG à ne pas trouver sépulture dans ce que nous appelons la tombe des bonnes mères à Nancy-Préville depuis 200 ans) ; la première SG que la plupart d'entre nous tutoyaient, la sachant proche de nous, de ce que nous vivions.

Sr Jeanne-Marie était une vraie **femme de gouvernement, avec une vision et des objectifs, une femme de décision et de participation**. Une sœur me disait hier : « Avec Jeanne-Marie, c'était la **synodalité avant l'heure**. L'histoire aura à discerner son rôle dans l'histoire de la Doctrine, dans la mise en œuvre des orientations nouvelles dans tous les domaines, dans l'animation spirituelle et apostolique du Corps Congrégation, dans le service de l'unité autour du charisme incarné dans l'histoire, dans la formation ...

Elle mit ses talents au service des autres Congrégations, notamment après son élection au Conseil et à la **vice-présidence de la Conférence des Supérieures majeures en France** (CSM). Elle était sollicitée, de partout, pour l'animation de Chapitres, de Conseils, de supervision Elle y avait pris une telle place que, quand on se disait de la Doctrine, la réponse vint invariablement : « Ah, la Congrégation de Jeanne-Marie. »

Après cette étape, après trois mois de recul à Beauraing-Béthanie, elle fut envoyée pour trois ans à **Bruxelles**, dans une communauté de passage, d'accueil ; immédiatement, elle s'engagea au niveau Europe dans des groupes d'œcuménisme, à l'OCIFE..., dans le Vicariat de l'archidiocèse pour la vie consacrée.

Quand la Congrégation amorça, en 1997, le regroupement des Provinces de Belgique, France, et Luxembourg en une seule **Province Europe**, Sr Jeanne-Marie acceptait la **coordination des groupes relais** qui, pas à pas, pendant un an, réfléchissaient à ce nouveau défi. En même temps, elle assurait une année de **provincialat en Belgique**.

Quand furent lancées les consultations pour la **Première Provinciale d'Europe**, personne n'était mieux préparé que Sr Jeanne-Marie ! Cette tâche pionnière, bien à sa mesure, la ramenait au Luxembourg, d'où elle rejoignait ses 580 sœurs en 120 lieux différents. Qui ne l'a pas entendue déclarer, avec emphase, que sa province allait « *de Marseille à Bruxelles* » ?

Après 3 ans de mandat, elle accepta des responsabilités moins lourdes à Virton - Villa, à la Maison-Mère, à Libramont - tout en maintenant ses animations en communauté et dans d'autres Congrégations.

Quand, en 2016, pour ses 85 ans, sa Provinciale lui proposait une **résidence au Clairval**, elle accepta ce qu'elle considérait toujours comme un **cadeau** ; elle y jouissait encore longtemps de son autonomie, des soins et de l'attention de sa supérieure et de la maison, de la présence de sa sœur Madeleine et de ses nièces, se faisant volontiers l'hôtesse qui savait recevoir, s'intéresser à chacun, encourager... Et, dit-elle, y vivre davantage de la communion avec Dieu. En 2018, elle était encore élue au **Chapitre**, son 9^e et dernier, heureuse de participer à ce grand rendez-vous de la Congrégation et à son devenir.

Arrive l'heure de l'épreuve de la maladie, de la dépendance progressive. Sr Jeanne-Marie rejoint alors la maison de repos, entourée des soins et de la prévenance fidèle des siens, du personnel. Mais elle n'a plus qu'un désir, une prière (celle de Thérèse d'Avila) : « *Seigneur, il est temps de nous voir.* » Le Seigneur l'a exaucée vendredi soir...

Chère Jeanne-Marie, ici avec nous, vivante dans le Christ Ressuscité qui nous unit à toi dans cette eucharistie, nous sommes là pour rendre grâces, pour te remercier de cette longue histoire féconde au service de notre Congrégation.

Chacun(e) de nous t'a connue, tu as connu chacun(e) de nous.

Chacun(e) de nous a une histoire différente avec toi, tu as marqué chacun de nos itinéraires de vie.

Chacun(e) garde en mémoire un trait de ton visage, de ta forte personnalité haute en couleur...

Depuis l'annonce de ton départ, partout où je passe, on ne parle que de toi : tous évoquent la femme forte que tu étais, ton caractère bien trempé, ton tempérament primaire - avec ses

colères dignes de St Jérôme ... On te dit femme de tête, mais aussi femme de cœur, délicate, fidèle en amitiés - que tu comptais nombreuses.

On fait le récit de tes aventures, des mésaventures - qui ne pouvaient arriver qu'à toi - et que tu savais orchestrer ...

Beaucoup se souviennent de ton amour de la vie, des vacances avec toi, de tes qualités d'hôte et d'accueil, de ton goût des rencontres, des belles et bonnes choses ...

Sans doute nous ferais-tu chanter maintenant l'hymne des pasteurs qui, avec toi, était devenu l'hymne national de la Doctrine :

***« Heureux ceux que Dieu a placés,
dans une terre à travailler,
en y tenant une espérance ... »***

Tu as été heureuse de ce bonheur là ; tu nous lègues ce bonheur.

Merci, Jeanne-Marie, merci pour l'héritage que tu nous laisses, merci d'avance de veiller sur nous qui restons à la tâche, car

« l'œuvre de Dieu n'est pas finie ! »